

Le premier problème auquel on est confronté, et il est urgent, c'est la faim qui va frapper inévitablement une partie de nos familles avec ce nouveau confinement.

Il faut bien réaliser, que ces familles pauvres travaillent la journée pour gagner ce qu'ils mangeront le soir, et quand il n'y a pas de travail, il n'y aura au repas (de la journée) que ce qu'ils recevront éventuellement des voisins eux même très pauvres.

Nous voulons aider nos familles, mais la logistique va être difficile.

J'ai reçu avant de partir quelques beaux dons pour acheter des sacs de riz, car plusieurs gentils donateurs trouvaient trop triste que je ne puisse pas cette année organiser de fête de Noël ni de distribution de riz.

Avec leur accord, nous allons changer ce riz par des rations de survie : le riz est pour eux une « denrée de luxe » qui est assurément moins utile que des denrées de base.

Pour le même prix qu'un sac de 25 Kgs de riz nous leur offrirons : 5 Kg de riz, 5 Kg de haricots secs, 5 Kg de farine de maïs, 1 L d'huile, 1 Kg de sel, 1 bloc de savon et 3 masques.

Comment faire lorsque toute circulation est interdite ?

Si nous demandons aux autorités une dérogation en disant que nous allons distribuer de l'aide alimentaire, elles vont nous la réquisitionner car c'est « leur rôle » d'assurer cette distribution et qu'ils sont mieux placés pour savoir qui doit en bénéficier..

Une bonne dizaine de familles habitent à moins d'une heure de marche de chez les sœurs, nous décidons de préparer les colis pour celles-ci, et de faire venir les Mamans (à pied, c'est permis pour acheter de la nourriture), et nous leur donnerons des rendez vous espacés de 2 h pour en profiter de les rencontrer et de les interroger comme si nous les visitions à domicile.

Pour toutes les autres familles, celles qui sont dans l'urgence recevront le montant par téléphone, (Système Momo couramment pratiqué ici, et auquel toutes nos mamans ont accès), les autres viendront chercher leur colis chez Apécos dès que nous serons libérées du confinement.

Mercredi matin donc, Francine, après avoir obtenu le laissez passer nécessaire auprès de la police, va en taxi acheter le nécessaire pour confectionner nos colis, ainsi que des sacs, car il faut changer les sacs de 25 Kg en 5 sacs de 5 Kg. Nous avons demandé aux sœurs de pouvoir le faire

dans le couloir menant à nos chambres, ce qu'elles font bien sûr de grand cœur...

La première à venir est Françoise, maman de 3 enfants dont l'aînée est parrainée et pensionnaire.

Elle vit en faisant les lessives et le ménage chez certains de ses voisins, mais le Covid a rendu les gens très méfiants, ils n'aiment plus que des étrangers à la famille rentrent dans leur maison, ce qui fait qu'elle a moins de travail et 3 bouches à nourrir de plus.

Honorine, sa fille a travaillé les 8 mois du confinement comme aide ménagère chez une famille aisée, non payée mais bien nourrie.

Elle est retournée au pensionnat en novembre, et y est heureusement en ce moment car le confinement que nous subissons ne touche que le district de Kigali.



Notre 2<sup>e</sup> visite est Réhéma : nous l'avions quittée l'an passé juste avant qu'elle ne se fasse opérer d'un cancer. Elle suit bien son traitement, mais doit se faire réopérer pour des métastases.

Elle n'a bien sûr pas les moyens de le faire, mais ici, pratiquement tous les frais sont pris en charge par la mutuelle que nous payons à tous nos bénéficiaires (3€ par personne et par an).

Ce qui reste à sa charge, c'est le transport jusqu'à l'hôpital situé en province, les médicaments et la nourriture de la garde malade, soit environ 150 € pour 3 semaines.

Cette année, nous ne prendrons pas en charge les « cadeaux » non essentiels, mais ceci est bien sûr une priorité et nous allons faire le nécessaire sans tarder.

Je suis contente de pouvoir faire les Rapports de Parrainages pour ces deux familles, dès que Francine m'enverra leurs rapports financier, j'enverrai le tout aux parrains.

Nous allouons aussi une aide mensuelle de 20 € /mois pour aider deux Familles : celle de Dorcas recevra chaque mois 12 € pour bénéficier de lait et

de bouillie pour les enfants, et Valérie, recevra chaque mois 8 € pour payer une partie de son loyer.

Nos deux mamans, rayonnantes, repartent le sac de 20 Kg, fièrement juché sur la tête.



Théoneste découvre la lettre envoyée par Léa et Lou



Francine, Théoneste, Rehema, Claire et Françoise